

Madame la ministre de la Poste, des Télécommunication, des Technologies et du Numérique,

Monsieur le ministre de la Jeunesse et des Sports,

Excellences, Mesdames et Messieurs, chers amis de la République tchèque

Permettez-moi de vous accueillir sur le sol de l'Ambassade de la République tchèque qui célèbre cette année plusieurs anniversaires des événements qui ont marqué de façon décisive son histoire, tous survenus pendant des années qui se terminaient par le chiffre 8 – 1918, 1938, 1948, 1968.

Le premier et le plus important de ses anniversaires est le 100ème anniversaire de la naissance de la Tchécoslovaquie survenue le 28 octobre 1918.

La Tchéquie connue dans l'histoire sous le nom du royaume de Bohême, perdit sa splendeur et son indépendance pendant la guerre de Trente ans en 1620.

Vers la fin de la Première guerre mondiale la Tchéquie et la Slovaquie faisaient partie de l'Empire austro-hongrois qui, entre autre suite aux tensions internes et au déroulement de la Première guerre mondiale, était déjà en déclin. Les Tchèques et les Slovaques, qui ne voulaient plus combattre aux côtés de l'Empire, ont alors entamé la voie de l'indépendance et cela avec l'aide de plusieurs pays étrangers.

L'organisation de ce processus est due aux trois personnages majeurs qui furent, le professeur Tomáš Garrk Masaryk, futur président du pays, Edvard Beneš, futur ministre des AE et président et le Slovaque Milan Rastislav Štefánik, future ministre de la Défense, décédé malheureusement juste après l'indépendance. Les trois ont fondé à Paris le « Conseil National des pays Tchèques » qui devint le noyau de la Résistance tchèque. Un de ses premiers buts était d'organiser à l'étranger une armée qui combattrait contre l'Autriche et son allié - l'Allemagne. Cette armée a été appelée « Légions tchécoslovaques ». Elle devait être composée de compatriotes vivant à l'étranger ou bien des déserteurs de l'armée austro-hongroise. La première légion a été formée en Russie en 1917 et compta 70 000 soldats, s'en suivirent les légions en France et en Italie. A la fin les légions comptèrent plus de 150 000 hommes. D'autres volontaires tchèques ont intégré l'armée serbe, américaine ou britannique. La Tchécoslovaquie n'existait pas encore, mais elle avait déjà son armée qui contribua à la victoire des Alliés. Les efforts des Légions tchécoslovaques ont joué un rôle décisif dans les aspirations politiques sur l'indépendance du Pays.

C'est grâce à eux que la France, comme premier pays au monde, reconnut le 29 juin 1918 le Conseil tchécoslovaque en tant que gouvernement régulier et les légions en tant qu'armée qui combattait aux cotés des Alliés. Il en fut de même, quelques semaines plus tard, pour le gouvernement britannique, américain et italien.

La déclaration de l'Indépendance fut publiée de façon officielle aux Etats – Unis sous le nom de « Déclaration de Washington » le 18 octobre 1918. Les Etats Unis ont refusés la proposition de l'empire Austro-hongrois de former après la guerre un Etat fédéral ce qui a, de facto, permit la naissance de la Tchécoslovaquie. Le texte de la déclaration de Washington s'est inspiré de la Déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis et, traça les bases de la future république : un pays démocratique, qui garantirait la liberté d'expression, de religion, de la presse, de l'art de la recherche scientifique et, qui serait basé sur le droit de vote au suffrage universel. L'égalité entre hommes et femmes serait assurée, les minorités bénéficieraient de tous les droits. La Tchécoslovaquie appelés après « la Première république » fut déclarée à Prague le 28 octobre 1918.

Les « année de bonheur » de la première république, qui figurait parmi le 10 pays les plus développés au monde, n'ont duré que 20 ans. En 1938, après le Traité de Munich, le pays a été sacrifié au nom des promesses de paix faites par Adolf Hitler, et elle a dû céder ses régions frontalières appelées les Sudètes à l'Allemagne fasciste qui, quelque mois plus tard, occupa le reste de son territoire et par la suite toute l' Europe.

Après une brève période démocratique d'après-guerre, le putsch communiste de 1948 détruisit toute espoir de retrouver la république démocratique et florissante de la période précédente.

Vers la fin des années 60, un certain dégelé du régime totalitaire s'opéra et le pays commença à discuter librement de son future. Mais là, encore, les chars armés de l'armée soviétique accompagnée de ses pays satellites, à l'exception de la Roumanie, empêchèrent le retour à la liberté et à la démocratie. C'est seulement 20 ans après, en 1988, que commencèrent les premières grandes manifestations qui, un an après, ont abouti à la fameuse Révolution de velours.

Le pays commença à retrouver ses traditions démocratiques et sa liberté ce qui a, entre autre, porté une partie de la représentation politique slovaque à réclamer son indépendance. La partie tchèque comprit les ambitions de la Slovaquie à

avoir un Etat indépendant, et au lieu de se mettre à se disputer tout le temps avec ses partenaires slovaques pour des petits riens, accepta la séparation du pays qui se déroula calmement et qui, par la suite, a fait de nos pays les alliés les plus proches.

Nous voilà aujourd'hui en Algérie à célébrer avec vous les années de bonheurs mais aussi de tristesse qui ont marqué notre histoire au XXème siècle.

Je suis persuadée que nos partenaires algériens peuvent comprendre très bien nos aspirations historiques à l'indépendance qui, malheureusement, n'a pas été donnée à tous les pays dès le début de leur histoire. Nous avons toujours appuyé l'Algérie dans ce sens et c'est grâce à cela, j'en suis sûre, qu'aujourd'hui un des jardins d'Alger porte le nom de « Jardin de Prague ».

Aujourd'hui nous avons deux pays souverains qui peuvent continuer à développer une grande coopération bilatérale à tous les niveaux à commencer par le volet culturel, la République tchèque figure par exemple parmi les fondateurs du Festival international de la musique symphonique, participe activement au Salon du livre ou bien aux activités de Festival européen. D'autres collaborations ont été entamées dans le domaine de la botanique, de l'archéologie ou de la gestion des archives.

Mais la République tchèque est très présente en Algérie aussi grâce aux voitures Škoda. Même si cette marque traditionnelle de voiture tchèque, qui est née en 1895, fait aujourd'hui partie du groupe Volkswagen, j'ai pu constater que par la presse locale elle est toujours vue comme une voiture tchèque, et c'est justement en Tchéquie qu'elle est toujours fabriquée. De nouvelles perspectives dans beaucoup d'autres domaines s'ouvrent actuellement.

Permettez-moi, alors de vous remercier tous d'être venus pour célébrer le Centenaire de la Tchécoslovaquie et de remercier ce soir les représentants de la France et des Etats-Unis, donc des pays, qui ont joué le rôle décisif dans la lutte pour notre indépendance.

Merci de votre attention